

ment blancs. Elles n'ont pas la même épaisseur qu'elles présentent chez le coq.

L'œil noir de l'oiseau ressort au milieu de cette chair blanche et mate.

Les *barbillons* sont rouges et longs. On imagine sans peine le très pittoresque effet produit par cette opposition de couleurs : cette face blanche avec un point noir, surmontée d'une crête et terminée par des barbillons rouges, ces nuances mélangées se détachent vivement de l'ensemble du plumage qui est noir.

Les *patte*s sont hautes et grises.

* * *

La poule espagnole est une excellente pondeuse, 160 œufs par an et plus dans les climats chauds.

L'œuf est gros en apparence, mais l'intérieur ne répond pas à cet extérieur séduisant; le blanc s'y trouve en très grande quantité, le jaune y occupe une très petite place, et sa teinte est tellement pâle que bien des gourmets ne recherchent pas ces œufs. On peut dire que la poule espagnole ne couve pas : car lorsqu'elle est, par hasard, prise de cette velléité, elle s'acquitte très imparfaitement de sa tâche d'incubation.

Quant aux poussins, ils sont très délicats, très difficiles à élever. Comme celui des la Fêche, leur duvet tombe rapidement et n'est remplacé que très lentement par une plume naissante; cette lacune dans son vêtement rend le jeune oiseau très sensible aux variations de température, lui qui déjà par son origine de climat chaud est plus délicat que beaucoup d'autres.

Ces poussins doivent être élevés comme les plantes exotiques, et nous emploierons même pour eux l'expression technique qui s'applique à ces dernières, on doit les tenir à "mi-ombre."

Aussi ne nous étonnons-nous pas que nos voisins d'outre-Manche, qui obtiennent de si belles plantes des pays chauds, réussissent également l'élevage des espagnols : qui élève l'un peut élever l'autre; mêmes soins, mêmes précautions; on ne conserve la race espagnole qu'à ce prix.

VARIÉTÉ BLANCHE.

L'Espagnole n'a que deux variétés : la blanche et la noire.

Celle-ci a les mêmes caractères distinctifs que la précédente, grande taille, face blanche, oreillons blancs très développés, etc. Le plumage est complètement blanc et, malgré l'allure fière du coq et l'élégance de la poule, les chairs blanches ne ressortent pas sur le plumage blanc et n'ont plus ce cachet d'originalité qui étonne, lorsque l'on voit la variété noire.

La variété blanche est très probablement le résultat d'une dégénérescence; quoique rare, elle est peu recherchée.

ÉR. LEMOINE.

(Le Poussin.)

CORRESPONDANCE.

A NOS CORRESPONDANTS.

Une correspondance sur le fonctionnement de nos sociétés d'agriculture, une autre, très importante, sur les constructions rurales, et une troisième sur l'avantage des Cercles agricoles, sont forcément remises au prochain numéro faute d'espace.

Petites centrifuges à bras—Silos

Voulez-vous avoir la bonté de m'informer dans votre Journal (1) si vous me conseillez d'acheter une petite centrifuge pour 20 ou 30 vaches? Quel en est le coût?

(2) Est-il plus avantageux de construire un silo de 20 pieds carrés, en différents compartiments, ou bien de le mettre dans un

(1) Bien que les petites centrifuges à bras de Laval coûtent très cher comparativement, \$100 00 je crois qu'il y a économie à se les procurer même pour 20 vaches. En effet chaque vache devant donner 150 lbs. de beurre par année au moins et la centrifuge donnant 15 % de beurre de plus que tout autre système d'écémage, c'est 22 lbs. par vache et 440 lbs. pour 20 vaches qui sont perdues chaque année en se privant de centrifuge. C'est presque la valeur de la centrifuge dans une année seulement. Or la centrifuge devrait pouvoir durer 30 ans et plus avec fort peu de frais d'entretien.

(2) Nous conseillons les silos de 12 à 14 pieds de côtés s'ils sont en bois. Plus grands ils seraient exposés à ouvrir. En pierre, il y aurait moins d'obstacles. Il y a avantage à avoir deux silos sur une grande terre. Pour la profondeur, nous préférons leur donner 16 à 20 pieds quand les circonstances le permettent. Plus le silo est profond, plus le fourrage s'y foule et moins il fait, par conséquent, d'espace.

ED. A. BARNARD.

Silos et ensilage

1. Quelle grandeur doit avoir un silo pour hiverner deux vaches?
2. Quelle grandeur de terre dois-je semer pour remplir ce silo?
3. Le blé-d'inde de l'ouest est-il préférable à notre blé-d'inde canadien?
4. A quel temps doit-on couper le blé-d'inde pour l'ensilage?
5. Est-il préférable de le hacher?
6. Le blé-d'inde doit-il être semé plus fort qu'à l'ordinaire?

I. N. B.

RÉPONSES.—(1) Pour nos vaches ordinaires, pesant environ 700 lbs. en vie, 40 lbs. d'ensilage par jour, avec un peu de fourrage sec, plus environ 3 lbs. de son ou de la moulée, feront donner du lait comme en été. Il faut compter que 40 lbs. d'ensilage occupent un pied cube dans le silo. L'hivernement étant de 200 jours vous avez donc besoin de 400 pieds cubes de silo, soit dix pieds de hauteur et de largeur de côté. Je vous conseille cependant de faire un silo de 12 pieds de côté et de hauteur à l'extérieur. Vous ménagerez ainsi votre bois et vous pourrez avoir une provision d'ensilage pour le cas où vos pâturages ne seraient pas assez abondants.

(2) Un silo de 12 pieds sur toutes les faces contiendra environ 30 tonnes d'ensilage, soit l'hivernement de six vaches, et au delà, à 40 lbs. par jour. Un arpent de blé d'inde bien réussi donnera au moins 15 tonnes de fourrage. Je vous conseille d'en semer 7 arpents pour vos deux vaches, dans une terre grasse parfaitement préparée. Il vaut mieux en avoir toujours plus que moins.

(3) Je me suis prononcé souvent là-dessus, mais essayez les deux. Puis nourrissez à l'automne, aussitôt que le blé d'inde est bon à faucher, les deux vaches avec chaque espèce. Vous constaterez bientôt lequel est meilleur. Le blé-d'inde canadien peut être semé dans des rangs espacés de 2 pieds environ. 3 gallons à l'arpent suffiront, mais assurez-vous d'avance, en faisant lever quelques graines dans la maison, que votre semence est excellente.

Tout me porte à croire que le blé-d'inde canadien contient près du double de plus de nourriture que n'en contient celui de l'ouest et qu'une tonne de blé-d'inde canadien en vaut presque deux de l'ouest.

(4) Coupez votre blé-d'inde quand le grain est parfaitement formé sur l'épis et qu'il est passé à l'état de lait, c'est alors que le blé-d'inde, comme toutes les plantes en général, contient le plus de nourriture.

(5) Oui, bien préférable.

(6) Oui, un peu plus fort seulement. Il s'agit d'avoir beaucoup de nourriture dans le moins de poids possible. Plus votre blé-d'inde pousse fort, moins il sera nourrissant. A mon avis c'est comme l'eau que l'on ajoute à la moulée, plus il y a